

Discours de S.E. M. Serge Telle, Ministre d'Etat 1^{er} Sommet mondial pour l'Action Humanitaire Istanbul, 23 mai 2016

Depuis de nombreuses années Monaco, sous l'impulsion de S.A.S. le Prince Albert II a fait le choix de la solidarité et de la responsabilité.

Avec ses spécificités – celles d'un petit Etat fondamentalement ouvert sur le monde, la Principauté s'engage et continuera à s'engager dans les grands enjeux de ce siècle, et en particulier l'action humanitaire.

Elle soutient financièrement le Comité International de la Croix-Rouge (CICR), l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (l'UNHCR), l'Office des Nations Unies pour la Coordination des Affaires humanitaires (l'OCHA). Autant d'organisations appelées à promouvoir, coordonner et mettre en œuvre des actions humanitaires sur le terrain.

Mais l'action humanitaire ne saurait se substituer à la nécessaire prévention des conflits. Elle ne doit pas nous détourner de la recherche de solutions politiques et économiques. Car elle ne suffit pas à arrêter la violence, elle répond et c'est son honneur et celui de tous ceux qui y contribuent, à la souffrance et à la misère immédiate du monde.

La solution de long terme qu'il nous faut mettre en place, est celle que vous proposez, M. le Secrétaire général : investir en permanence et en toutes circonstances dans l'Humanité, investir dans le regard des enfants qui partout dans le monde nous interpellent pour s'opposer à la violence qui leur est faite. Mais les guerres ne sont pas les seules menaces qui s'exercent contre l'Humanité et qui relèvent de l'action humanitaire.

Si nous voulons mettre fin à cette course folle vers l'abîme, il nous faut promouvoir un modèle plus global. Un modèle qui porte une même attention à la prévention des conflits et à la préservation de l'environnement. Car la violence des hommes envers les hommes procède de la même logique que la violence des hommes envers la nature.

Agir pour l'environnement, tout en essayant de prévenir les conflits c'est donc agir pour la paix et pour l'humanité, et en particulier pour les populations les plus faibles, les plus vulnérables.

Cette conviction est au cœur de l'action de Monaco et de S.A.S. le Prince Albert II. Elle guide notre politique, à tous les niveaux.

Nous sommes à un tournant. Nous avons désormais une connaissance immédiate des conflits qui se développent sur la planète et une conscience précise des périls environnementaux qui nous menacent. Tous nécessitent des actions humanitaires concertées, responsables, efficaces.

Mais au-delà du traitement humanitaire immédiat, nous devons rechercher la puissance de les éviter. Cette puissance c'est la volonté d'agir. Celle que vous appelez de vos vœux, M. le Secrétaire général, dans le respect du droit existant au-dessus des égoïsmes et des intérêts nationaux.

Cette volonté doit être partagée par tous et ce Sommet sera à cet égard une étape. Dans 1, 2, 10 ans nous pourrions dire qu'avons nous fait depuis Istanbul ?